



**Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »**

Le Temps de l'histoire

17 | 2015

Naissance et mutation de la justice des mineurs

---

## Kucherenko Olga, *Little Soldiers. How Soviet Children Went to War*

Dorena Caroli

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhei/3748>

DOI : 10.4000/rhei.3748

ISSN : 1777-540X

### Éditeur

Presses universitaires de Rennes

### Édition imprimée

Date de publication : 30 octobre 2015

Pagination : 241-244

ISBN : 978-2-7535-4215-0

ISSN : 1287-2431

### Référence électronique

Dorena Caroli, « Kucherenko Olga, *Little Soldiers. How Soviet Children Went to War* », *Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »* [En ligne], 17 | 2015, mis en ligne le 30 octobre 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rhei/3748> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhei.3748>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© PUR

---

# Kucherenko Olga, *Little Soldiers. How Soviet Children Went to War*

Dorena Caroli

---

## RÉFÉRENCE

Kucherenko Olga, *Little Soldiers. How Soviet Children Went to War, 1941-1945*, Oxford, Oxford University Press, 266 p., ISBN : 978-0-19-958555-7

- 1 Le thème de la participation et de l'engagement des enfants dans les opérations de guerre a déjà été abordé en ce qui concerne l'encadrement des orphelins dans les bataillons militaires à l'époque moderne<sup>1</sup>, mais il n'avait pas encore été étudié pour l'Union soviétique, qui a connu un véritable phénomène d'engagement militaire des mineurs pendant la seconde guerre mondiale. Ce phénomène a inspiré le célèbre film d'Andrej Tarkovskij, *L'enfance d'Ivan* (1962), tiré du récit de Vladimir Bogomolov (1926-2003). Ivan, le protagoniste, personnifie les enfants qui ont pris part au combat contre les Allemands entre 1941 et 1945.
- 2 L'ouvrage passionnant d'Olga Kucherenko comble une lacune importante de l'histoire de l'enfance en Union soviétique. Issu d'une thèse soutenue à l'université de Cambridge, il est constitué de deux parties principales, d'une bibliographie sélective de sources publiées et d'archives, et d'un index des noms et des thèmes. Il s'inscrit dans un champ d'études nouveau sur l'enfance et la jeunesse durant l'entre-deux-guerres et au cours de la seconde guerre mondiale, réalisé à partir d'archives permettant de dévoiler une image de la jeunesse très hétérogène par rapport au programme d'éducation communiste. Le corpus de sources examiné par Olga Kucherenko dans les différentes archives russes, parmi lesquelles les Archives centrales, militaires, de la Jeunesse communiste, de la défense de la patrie (GARF, RGASPI, RGVA, parmi d'autres), remarquable par sa richesse documentaire, lui permet de très bien relier histoire militaire, histoire sociale et histoire orale. L'auteure, en effet, a réalisé des interviews auprès des vétérans qui ont voué leur enfance et leur jeunesse à la défense de la patrie

dans l'Armée rouge, dans la marine et, en général, sur le front, et a aussi eu recours à des mémoires autobiographiques.

- 3 Dans son introduction, Olga Kucherenko présente ses réflexions concernant l'âge, l'importance numérique, les raisons subjectives et culturelles de l'engagement militaire de cette génération particulière et l'attitude même des vétérans interviewés face au système dans lequel ils ont grandi, afin de reconstituer un tableau détaillé des comportements de ces enfants et adolescents. Âgés de 16-17 ans, ils étaient entre 60 000 et 300 000, et 59 % d'entre eux étaient russes et d'origine paysanne. Cet engagement s'inscrivait dans le système d'endoctrinement par l'État soviétique de la génération de l'entre-deux-guerres et s'explique par des sentiments relevant de la bravade, de la vantardise mêlée d'exaltation face au danger, typiques de l'adolescence, ainsi que par des pressions du milieu social. Comme l'auteure le démontre, « *the experience of child-combatants is important to an understanding of Soviet wartime history –particularly the dynamics of the relationship between state policies and popular reactions in the context of the full exploitation of Soviet manpower– as well as what happened afterwards* » (p. 5).
- 4 Le débat sur la question complexe des motivations des enfants-soldats axées sur le facteur idéologique est évoqué ; il s'inscrit sans aucun doute dans le système éducatif et d'encadrement militaire des organisations de jeunesse (Pionniers et Komsomol) et, plus généralement, dans les mesures d'entraînement militaire de toute la population qui ont fait l'objet de nombreuses études<sup>2</sup>. Comme Olga Kucherenko le souligne, « *many Soviet child-soldiers acted as a responsible and rational agent, exhibiting a mature understanding of not only their circumstances but also their place and role in the community. They, moreover, used their intellect to devise survival strategies and to negotiate their status within the armed groups, as well as to rationalize suffering, usually from an ideological standpoint* » (p. 7). Dans son interprétation très juste, l'auteure souligne dans quelle mesure la question des enfants-soldats doit être analysée comme un phénomène produit autant par « l'éducation soviétique que par l'expérience de guerre » (p. 8).
- 5 L'ouvrage se divise en deux parties.
- 6 La première présente rapidement le programme de mobilisation de l'enfance avant la guerre, utile pour comprendre dans quelle mesure le patriotisme a inspiré l'action de ces enfants ; la pré-disposition de l'enfance à combattre la dérive des normes sociales cultivées par la société soviétique, comme il ressort des *curricula* scolaires et de la propagande appelant constamment à la participation des enfants à un conflit éventuel. Le récit d'Arkadij Gajdar, *Le secret militaire*, est symbolique d'une véritable prédisposition militaire de la jeune génération ainsi que d'un genre littéraire qui inspira de nombreux auteurs. Cet écrivain a inculqué « les principaux postulats de l'éthique collectiviste », mais Maxime Gorki aussi contribua à former l'image du jeune héros soviétique. Le premier chapitre traite du développement de l'identité sociale produite par la propagande soviétique appliquée à la psychologie individuelle et sociale (notamment de groupe) de la jeune génération avec les attitudes recherchées vis-à-vis des institutions et les messages officiels (famille, école, organisation de jeunesse, cinéma, littérature de jeunesse, etc.), éduquant à la vie collective, au nom de laquelle un sacrifice individuel était demandé, souvent fondé sur le sentiment de la loyauté envers le groupe. En effet, le système de normes sociales de la période d'avant-guerre cultivait la méfiance à l'égard de ceux qui n'appartenaient pas au groupe, ce qui façonnait grandement la mentalité des enfants et des adolescents. Le second chapitre examine les stratégies d'identification dans le groupe et le thème de la loyauté chez les

enfants soviétiques, qui s'accompagnaient de xénophobie (envers les Allemands), les attitudes de supériorité, toutes marquées par l'image de la patrie (*rodina*) soviétique ainsi que par l'idée du patriotisme socialiste qui fut réinventée et accompagnée de nombreuses initiatives culturelles (telles que des excursions et programmes d'échanges dans les différentes régions du pays) : « *the cult of the motherland imbued all fields of intellectual and cultural expression by the end of the 1930s* » (p. 49-50). Le troisième chapitre démontre dans quelle mesure la culture et l'éducation ont essayé de préparer la nouvelle génération en vue de l'imminence de la guerre et comment on a fait passer l'idée de sacrifice dans la mentalité des enfants. Par le biais des « cercles de défense », l'école était le lieu privilégié de la préparation militaire permanente des enfants, y compris celle des filles, dans cette idée de défense vis-à-vis de l'ennemi, et prévoyait différentes activités sportives liées aussi à l'Association de l'Osoaviahim et à l'Organisation des pionniers.

- 7 La deuxième grande partie aborde les questions de la mobilisation et des actions volontaires des enfants dans la période de la guerre après le 22 juin 1941, sous le slogan « Tout pour le front, tout pour la victoire ! », c'est-à-dire la propagande en faveur de l'Armée rouge. Le quatrième chapitre porte sur les techniques de propagande concernant les Allemands et leur impact sur les jeunes, déjà fascinés par la guerre en tant que telle, par une perception romantique et aventureuse. En outre, pendant la guerre, on assista aussi à la mise au travail des enfants à l'arrière et dans les campagnes, aux côtés des adultes – ce que cet ouvrage remarquable évoque dans sa dernière partie<sup>3</sup>. Les trois derniers chapitres présentent une étude de cas des élèves (*vospitanniki*) de l'Armée rouge, des enfants-partisans et des cadets de la marine (*jungi*), exploités pendant les hostilités, et qui révèlent leurs biographies ainsi que leurs motivations personnelles grâce à l'utilisation d'« ego-documents » offrant une belle description, très concrète, de leur vie militaire quotidienne, lorsqu'ils étaient des jeunes « en gris ». Dans ce contexte, il est intéressant de cerner comment ils étaient employés par l'armée et la marine dans leurs différentes tâches : « *the possibility that child-spies might be captured, and killed was not lightly dismissed by officers, but the conditions of total war demanded that sacrifices were made* » (p. 177).
- 8 Cet ouvrage bien écrit, passionnant et original du point de vue documentaire, qui s'interroge sur l'attitude des jeunes face à la guerre, en partant d'une génération qui a grandi dans les années 1930 et pendant la seconde guerre mondiale, fait réfléchir aussi sur les effets de l'éducation patriotique allant jusqu'à prôner le sacrifice pour la patrie. Il serait intéressant de savoir s'il y eut des mouvements de résistance face à la guerre au nom de la paix pendant la grande guerre patriotique (la seconde guerre mondiale). À la fin de la seconde guerre mondiale, après une période de réticence à parler de la présence des enfants dans les opérations militaires, leur participation a été reconnue et célébrée, s'est même inscrite dans « la mémoire du sang versé » et a fait l'objet d'un véritable culte, le culte des Pionniers victimes des opérations de guerre sur laquelle le régime a construit la relance morale et idéologique des organisations de jeunesse, notamment celle des Pionniers : « *child participation in that war became a standard against which the regime's aim of involving everyone in the struggle could be measured* » (p. 252).

---

## NOTES

1. POLENGHI S., *Fanciulli soldati. La militarizzazione dell'infanzia abbandonata nell'Europa moderna*, Roma, Carocci editore, 2003.
2. CAROLI D., *Ideali, ideologie e modelli formativi. Il movimento dei Pionieri in Urss (1922-1939)*, Milan, Unicopli, 2006 (2<sup>nd</sup>e éd. 2015) ; O. Nikonova, *Vospitanie patriotov. Osoviahim i voennaja podgotovka naselenija v Ural'skoj provincii (1927-1941gg.)* [L'éducation des patriotes. L'Osoviahim et la préparation militaire de la population dans la province de l'Oural, 1927-1941)], Moscou, Novyj Hronograf, 2010.
3. Voir aussi CAROLI D., « Éducation et endoctrinement de l'enfance de la seconde guerre mondiale à l'après-guerre en Union soviétique (1941-1945) », mémoire inédit présenté en vue de l'obtention de l'HDR d'histoire, sous la supervision de Marie-Pierre Rey, université Panthéon-Sorbonne, le 18 octobre 2014.